

## Une valse

Edith Piaf

Une valse,  
Une étrange valse  
Tient toute la place  
Dans ma rêverie  
Et dans ma vie,  
Elle évoque  
Une lointaine époque,  
Un décor baroque,  
L'ancienne Russie  
Et ses folies  
Et j'invente  
Une ville immense  
Qui chante et qui danse  
Le Saint-Pétersbourg  
Des nuits blanches.

Je m'évade,  
Roulée dans ces vagues,  
Touchée par la grâce.  
Je ferme les yeux.  
C'est merveilleux...

Et ma valse  
Tourne dans les glaces  
De tout un palace  
D'or et de cristal,  
Ces soirs de bal.  
Robe longue,  
Envol de colombe,  
La lumière et l'ombre,  
Tout tourne à la fois  
Autour de moi.  
J'ai la fièvre  
De sang sur mes lèvres  
Le feu de la fête.  
Je ne sais plus bien  
Si je rêve...

Et je danse  
Dans ma robe blanche,  
Deux doigts sous la manche  
D'un jeune aspirant.  
J'ai dix-sept ans.

Cette valse,  
Ce n'est que la valse  
Que l'orchestre en face,  
Dans ce cabaret,  
Joue sans arrêt.  
Mon beau prince  
N'est ni grand, ni mince.  
Dans le froid qui pince,  
Il fait son métier.  
C'est le portier  
Du ciel pâle.  
Une neige sale  
Descend en rafales

Et tombe sans bruit  
Sur Pigalle...

Les enseignes  
En lettres qui saignent  
S'allument et s'éteignent  
Au cœur de Paris  
Hôtel de Russie...  
Hôtel de Russie...  
Hôtel de Russie...